

Compagnie
Sans Edulcorant & l'ASEJ présentent :

La chorale des Collèges - Lycée Janson de Sailly chante :



Jeudi 18 mai à 19h30

Lycée Janson de Sailly - Salle Clermont,
106 rue de la Pompe 75016 Paris

sur une idée originale de Ludovic Anne

Textes et mise en scène : Aurélie Rochman

Direction musicale : Véronique Jan & Danielle Genat

Arrangements : David Keler

Musiciens : Philippe Eveno, David Keler, Luc Durand

entrée libre - Réservation obligatoire auprès de Mmes Jan et Genat

Programme

Résumé et note d'intention	p. 3
Répertoire musical	p. 4
Interprétation	p. 4
Musiciens	p. 4
Les chanteurs	p. 5
Professionnels encadrant	p. 6
Ray Ventura un V'ray blagueur (article)	p. 7
Paul Misraki un V'ray musicien (article)	p. 7
Les Jazzeries débarquent ! (article)	p. 8
V'Jan et ses collégiens (article)	p. 9
Interview des artistes (article)	p. 10
L'A'V'entura à Janson	p. 11
La Cie Sans Edulcorant	p. 12
Remerciements	p. 12

Résumé :

Marquise, une femme un peu excentrique, tient le cabaret des Notes Bleues dont Ray Ventura et ses collégiens sont les vedettes musicales. A quelques jours de la 1^{ère} de la nouvelle revue, le présentateur claque la porte. C'est dans une panique totale que débarque Paul Misraki, jeune auteur compositeur décidé à faire jouer ses œuvres par le célèbre orchestre. Arriveront-ils à sauver le spectacle et le cabaret de la ruine ?

Note d'intention :

On a tous au moins une chanson de Ray Ventura et ses collégiens dans l'oreille. Des textes aux musiques, ces airs-là ont été repris bien après leur création.

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? est l'histoire de la rencontre entre Paul Misraki et Ray Ventura. Une rencontre totalement fictive, dont seuls les noms persistent. Toute autre ressemblance serait purement fortuite, sauf le lien avec le Lycée Janson de Sully...

Avec ce texte qui relie les chansons entre elles, j'ai voulu ressusciter les cabarets d'antan, où toute la troupe était comme une grande famille. Mais derrière l'apparente légèreté de l'intrigue qui se noue entre les personnages, on devine des thématiques plus profondes. La crise de 1929 et son impact avec la ruine du Marquis et son suicide ; la condition féminine où la femme n'envisage pas son existence sans un homme ; la rencontre entre le Vicomte, figure du passé, et la modernité en marche ; la méfiance à l'égard du petit nouveau qui va tous les sauver par ses idées novatrices.

Du côté de la mise en scène, avec ce cabaret fictif, j'ai voulu souligner l'atemporalité des chansons qui ont traversé les générations en jouant avec les styles vestimentaires. Certains personnages évoquent les années 30 et la grande époque du Charleston, ou bien sont ancrés dans les années 50 et même 70, tandis que d'autres semblent venir d'outre-atlantique juste après la guerre.

La chorale constitue la troupe d'un cabaret. Certains ont des numéros, certains sont solistes. Les chants du spectacle supposés être répétés dans l'histoire se confondent avec ceux qui illustrent l'action principale, dans une mise en abîme qui n'est pas sans rappeler certaines comédies musicales comme *42nd Street*.

C'est à une redécouverte de notre patrimoine musical qu'invite *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* avec la légèreté de la comédie. Les collégiens et leur orchestre y revisitent ce jazz français qui a traversé les océans et les générations. Un jazz qui module, un jazz qui chante, un jazz qui swingue et qui vous laissera repartir le sourire aux lèvres.

Aurélie Rochman- metteure en scène

Répertoire musical :

Tiens, tiens, tiens !

(auteur : André Allet – musique : Paul Misraki)

Les chemises de l'archiduchesse

(auteur : Max Blot – musique : Paul Misraki)

Ménilmontant

(paroles et musique : Charles Trenet)

Tout va très bien Madame la Marquise

(paroles : Paul Misraki, Pasquier et Henri Allum – musique : Paul Misraki)

Ça vaut mieux que d'attraper la Scarlatine

(paroles : André Hornez - Decoin – musique : Paul Misraki)

Quand un Vicomte rencontre un autre Vicomte

(musique : Mireille – paroles : Jean Nohain)

Sur 2 notes

(paroles et musique : Paul Misraki)

Vive les bananes

(paroles et musique : Paul Misraki)

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

(paroles : Paul Misraki – musique : André Hornez)

Rôles parlés :

Henri /Garçon 2 à la criée:
..... Hippolyte Durand-Seidl
Marquise : Clara Guillet
Louise Simon : Clara Benaroya
Ray Ventura : Gabriel Maignan
Paul Misraki : Gioacchino Gandini
Simone : Diana Lobo Carneiro
Odette : Rachel Anne
Michèle : Inès Cloué
Danièle : Maïté Monadès
Gaston : Victoria Bérisset
Vicomte de Sailly : Ludovic Anne
Garçon 1 à la criée : . Leïla Hachhouch

Musiciens :

Guitare : Philippe Eveno
Basse : David Keler
Batterie : Luc Durand
Saxo 1 : Véronique Jan
Saxo 2 : Léna Sirkia
Violon 1 : Yutong Jiang
Violon 2 : Lamia Hachhouch
Trompette 1 : Cassandre Martinet
Trompette 2 : Etienne Rocard
Guitare 2 : Nicolas Sebaoun
Piano : Mathilde Weill
François Chou
Louis Adjiman
Etienne Rocard

La chorale de Janson de Sailly :

Eden Amsalem	Clara Guillet	Annabelle Mocaer
Rachel Anne	Tabara Gueye	Maité Monardès
Eugénie Barei	Leïla Hachhouch	Anaëlle Niddam
Clara Benaraya	Violette Hacpille	Alexia Novo Fernandes
Victoria Bérisot	Julie Hu	Julia Pagani
Manon Bouchet	Claire Huang	Sara Pislariu
Juliette Boutin	Florentin Jasson	Ruben Ranval
Ines Bouzigue	Nathalie Jin	Cyrielle Robillon
Chi-Chin Chang	Paula Lacoste	Béttina Rouffart
Irène Chen	Sophia Lamrani	Cecile Su
Alma Chourbaji	Joseph Leung Kwok	Radja Taifour
Inès Cloué	Rania Li	Méline Trochon
Adriana Costa Valente	Laurence Li	Elodie Wang
Shelly Delord	Emilie Lin	Rosalie Xue
Hippolyte Durand-Seidl	Ziqi Liu	Sitie Ye
Ombline Encrevé	Alexandre Lobo-Carneiro	Diane Zerbib-Quedeville
Gioacchino Gandini	Diana Lobo-Carneiro	Céline Zhang
Melissa Gaillard	Gabriel Maignan	
Olympe Goldet	Joséphine Michel	

Les cm2 de l'école Decamps - spectateurs et ouvreuses

Enseignante et répétitrice : Mmes Sylvie André et Claire Legentil

Eléonore Abbou-Jaoui	Martin Girard
Victoire Anne	Sharala Herath Mudiyansele
Maïana Artaud	Grégoire Hérisson
Inès Bacaleiro	Fériel Khalfallah
Louis Brunaud	Eliot Lacam
Marine Brunaud	Paul Litran
Cassandra Caron	Natalie Meragal Pedige
Blanche Castel	Yaron Messica
Alexandre Charmelot	Adam Mouly
Atossa Comt	Elena Mitovic
Lina Cordeiro-Castro	Claire-Nattakaan Na Nakorn
Juliette Dalle	Leina Smail
Bryan Dusausoy	Ryan Szymanski
Ainoha Gilleron	

Les professionnels encadrant :

Véronique Jan et Danielle Genat - direction musicale

Toutes deux professeurs de musique sur les collèges Janson de Sailly, elles associent leur passion et leurs talents pour diriger la chorale de l'établissement depuis plusieurs années.

En 2016 elles ont dirigé *Perséphone Opéra-Pop* et conduisent tout au long de l'année la chorale à participer à différentes manifestations officielles .

Aurélie Rochman - mise en scène et écriture

Aurélie écrit et met en scène de nombreux spectacles pour la Compagnie Sans Edulcorant, et collabore avec d'autres (théâtre de l'Autre Côté, Bafduska Theatre, Feuille Verte...) et des institutions prestigieuses (Opéra de Paris, Théâtre du Châtelet, Musée d'Orsay, Philharmonique de Radio France) pour lesquelles elle écrit comédies musicales et pièces de théâtre sur commande.

David Keler - arrangements - direction orchestre - basse

David est auteur compositeur interprète. Il accompagne de nombreux artistes sur scène depuis plus de 15 ans.

Outre l'écriture des arrangements de *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* il a formé les élèves musiciens tout au long de l'année.

Philippe Eveno - guitare

Philippe est un guitariste français qui accompagne sur scène de grands artistes comme Anna Karina, Arielle Dombasle, Helena Noguerra et le chanteur Philippe Katerine. Il a enregistré de nombreux albums pour eux ainsi que pour un grand nombre d'autres artistes. Il est également l'auteur compositeur de *Gigi Reine de la Mode*, un Livre-CD sorti chez Actes Sud Jeunesse en novembre 2016.

Luc Durand - batterie

Luc est un batteur français accompagne et enregistre pour de nombreux groupes et artistes, français et étrangers. Parmi eux, le chanteur Dave, les groupes Melville et Tarace Boulba, la chanteuse Clara Néville et plus récemment le groupe Scarlet Pearls.

Pascal Gavrin - PGLÉC

Pascal a créé les lumières et sonorisé le spectacle *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?*. Il est assisté par Romain Provost.

Ray Ventura un V'ray blagueur

par Mathilde Ducroz, Grégoire Brugere, Octave Novarina,
Hector Martinet, Jade Hardouin, Gauthier Lehmann, 2nde3



Raymond Ventura dit « Ray Ventura » est un compositeur français né le 16 avril 1908. Il s'intéresse à la musique dès son plus jeune âge.

Élève au lycée Janson de Sailly, il monte son premier groupe de musique avec les amis qu'il a connus au collège, d'où le nom que prend rapidement son orchestre : **Ray Ventura et ses collégiens**.

Il écrit alors ses premières chansons à sketches visant à faire rire. Avec son groupe il enregistre son premier disque en 1929 à 21 ans puis réalise, notamment, *Tout va très bien, madame la marquise* en 1935 et *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux* en 1937, deux de ses chansons les plus

connues.

Pendant la 2^{de} guerre mondiale, après la défaite de la France, Ray Ventura se rend en zone libre, puis en 1941, il part en tournée en Amérique de Sud, notamment au Brésil et en Argentine où il enregistre ses disques.

A la fin de sa vie, n'ayant plus le même succès que dans sa jeunesse, il se lance dans l'édition musicale, et contribue par exemple au succès de Georges Brassens.

Ray Ventura s'éteint le 29 mars 1979 à Palma de Majorque en Espagne.

Paul Misraki un V' Ray musicien

par Imène Kouidri et Maëlys Croteau, 2nde3



Derrière Ray Ventura se cache un autre homme : Paul Misraki. Il est à la fois compositeur, pianiste, camarade de classe et ami de Ventura.

Tout commence lorsque Paul Misraki, de son vrai nom Misrachi, naît le 28 janvier 1908 en Turquie. Après avoir vécu quelques années en Roumanie, il arrive en France en 1917.

C'est au collège Janson de Sailly qu'il rencontre son camarade et futur ami Ray Ventura. Pendant ce temps-là, Paul prend des leçons particulières d'harmonie et de contrepoint, et rejoint par la suite la troupe **Ray Ventura et ses Collégiens** en 1929.

Très vite, les années qui suivent sont synonymes de

réussite pour Paul Misraki qui compose pour la troupe :

Tout va très bien madame la marquise en 1935,

Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine en 1936 (avec le parolier André Hornez) et *Qu'est ce qu'on attend pour être heureux ?* en 1937 (toujours avec André Hornez).



André Hornez

Ses musiques seront jouées lors d'une tournée dans plusieurs pays tels que le Brésil et l'Argentine pendant la guerre.

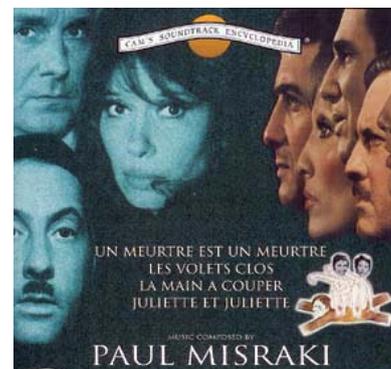
En effet, la fin des années trente marque le début de la Seconde Guerre mondiale. Paul Misraki, qui vient d'une famille juive doit se cacher quelque temps chez un ami en zone libre pour échapper aux Allemands.

De retour en France après la guerre, Paul Misraki collabore avec de nombreux artistes, réalisateurs et scénaristes comme par exemple Jean Renoir.

Il a également composé des opérettes et près de 185 musiques de films.

En 1964 puis 1982, il gagne deux fois le Grand Prix de la Chanson de la société SACEM dont il faisait parti.

Marié en 1950 et père de trois



Pochette des bandes originales sonores de multiples films, composées par Misraki.

enfants, Paul Misraki s'éteint le 29 octobre 1998 à Paris à l'âge de 90 ans.

Les jazzeries débarquent

par Félix Pacaut, Nicolas Bobongo, Donia Abou Zead, Priscille Mbolo, Alice Baudin, 2nde 3 sous la direction de Mme Adjiman, professeure d'Histoire



Deux couples dansant sur une musique de jazz à Sainte Maxime, 1930

Le jazz est né au début du XXe siècle dans le sud des Etats-Unis, principalement dans la Nouvelle Orléans par la communauté noire Afro-américaine. Les esclaves d'Amérique arrachés à leur pays natal trouvèrent réconfort dans le jazz, ce mouvement musical révolutionnaire, et le répandront aux Etats-Unis.

1917... Le jazz débarque en France. Cette année-là, l'Amérique entre en guerre et les troupes américaines débarquant en France apportent un nouveau style musical qui est le Jazz. Dans l'optique de soutenir le moral des soldats français, des orchestres



Le quintette du Hot club de France Carlo Boger - 1936

militaires sont envoyés sur le front comme les «blacks devils» appartenant au 350e régiment de Tym Brymn et «les harlem hellfighter» dirigés par un lieutenant : James Reeses, chef d'orchestre New-Yorkais. Après les temps difficiles de la première guerre mondiale, la France connaît en effet une période d'expansion économique et culturelle.

Les Français sont davantage

attirés par l'exotisme et portent un intérêt nouveau à « l'art nègre ». Le jazz s'est alors implanté en France grâce notamment à la «Revue Nègre» publiée à partir de 1925.

Arrivent en France les premiers disques de Louis Armstrong et de Duke Ellington et on voit apparaître des formations de jazz françaises, comme le Monaco Club Orchestra ou l'Orchestre de Grégor. Se développe une certaine « french touch » qui commence à s'exporter aux USA, avec les formations musicales de Stéphane Grappelli et Django Reinhardt.

Dans ce contexte, l'engouement en France pour le jazz, ce mouvement musical révolutionnaire, est le début d'une longue histoire d'amour qui se prolongera bien après la seconde guerre mondiale.

V'Jan et ses collégiens

Photos et interview par Orane Guignonis, Maya Rakotoniana, Thamalie Weerasinghe, Jeanne Hacpille, Elisa Kodochian et Laetitia Fleurentin.

Nous sommes allées à une répétition de la chorale afin de poser quelques questions aux artistes sur ce projet.

Nous avons tout d'abord rencontré Madame Véronique Jan, professeur d'éducation musicale et chant choral, qui a mis en place ce spectacle sur une idée de Monsieur Anne, principal-adjoint, afin de rendre hommage à Ray Ventura, un ancien élève de Janson. Madame Jan a créé la chorale à son arrivée à Janson, il y a 8 ans. Depuis, la chorale, qui ne comptait que 13 ou 14 élèves à ses débuts, n'a fait que s'agrandir. Suite à sa fusion avec la chorale du site Delacroix dirigée par Mme Danielle Genat, elle compte maintenant une cinquantaine d'élèves des deux collèges et du lycée. La chorale de Janson chante pour les cérémonies de commémoration ainsi que pour le Téléthon, elle eût même le privilège de chanter devant François Hollande pour la fête nationale du 14 juillet, l'an dernier.

Nous avons ensuite interrogé Madame Genat, professeur d'éducation musicale responsable de la chorale du site Delacroix, qui nous en a dit un peu plus sur ce projet. Ce spectacle, à la fois musical et théâtral, retrace les péripéties fictives de l'élaboration d'un spectacle de cabaret dans les années 30, dans lequel jouerait l'orchestre de Ray Ventura et ses collégiens. Ce thème de la mise en abîme a été très à la mode dans les comédies musicales.

Puis nous avons parlé à la metteuse en scène, Aurélie Rochman, qui nous a appris qu'elle mettait au moins une quinzaine d'heures pour organiser un spectacle. Elle a obtenu une maîtrise de



Gabriel Maignan (à gauche) dans le rôle de Ray Ventura et Monsieur Anne (à droite).



Répétition de la chorale avec Aurélie Rochman

cinéma et a travaillé dans plusieurs projets dont un qui engageait 280 élèves.

Elle a connu la chorale de Janson grâce à Madame Jan qui l'a sollicitée pour faire la mise en scène de deux spectacles.

Pour ce projet, Madame Jan, Madame Genat et leurs collégiens (dont quelques lycéens !) ont été accompagnés par de nombreux musiciens, dont trois pianistes que nous avons rencontrés : François, qui est en seconde à Janson ; Mathilde Weill, qui est professeur de mathématiques en classes préparatoires ; et Louis Adjiman, un ancien élève de classes préparatoire à Janson.

Questions posées aux artistes de la chorale :



Depuis combien de temps faites-vous du piano ?

François : J'en fais depuis 9 ans.

Mathilde : J'en fais depuis toute petite, de 6 à 17 ans puis j'ai recommencé à jouer à 27 ans jusqu'à maintenant. J'en fais en tant qu'amateur.

Louis : Je joue du piano depuis 15 ans.

Depuis combien de temps jouez-vous pour la chorale de Janson ? Comment avez-vous eu l'idée de vous joindre à la chorale pour ce spectacle ?

François : Depuis deux mois, juste pour le spectacle à la demande de madame Jan.

Mathilde : C'est la troisième fois que je joue avec la chorale pour leur spectacle, en 2014, en 2015 et là en 2017. Madame Jan est ma collègue et elle m'a demandé si je voulais bien jouer pour le spectacle et j'ai accepté.

Louis : Je joue juste pour ce spectacle, Madame Jan me l'a demandé par l'intermédiaire de ma mère qui est professeur à Janson.

Nous avons ensuite interviewé quelques choristes tels que Inès qui est en 5ème à Eugène Delacroix, Clara qui est en 2nde

à Janson et Cassandre qui est en 4ème à Janson.

Depuis combien de temps chantez-vous dans la chorale ?

Inès : Je chante depuis l'année dernière, donc depuis la 6ème .

Clara : Depuis la 4ème, dès que je suis arrivée à Janson .

Cassandre : Depuis la 6ème

Quel rôle avez-vous dans ce spectacle ?

Inès : Je chante comme soprano.

Clara : Dans ce spectacle je joue le rôle de madame la marquise, et je chante.

Cassandre : Je chante et je joue de la trompette.

Qu'est - ce qui te plaît spécialement dans cette chorale ?

Inès : J'adore chanter, c'est ma passion et en plus on fait des voyages.

Clara : J'aime beaucoup chanter, et en plus je suis avec mes amies. D'ailleurs ce sont elles qui m'ont incitée à aller à la chorale.

Cassandre : J'aime chanter et puis c'est plus que du chant, c'est un spectacle.



L'a Ventura à Janson !



m.b

Le spectacle de la chorale de Janson

Dessin de Margot Breard

La Compagnie Sans Edulcorant construit depuis 2001 sa démarche artistique autour de l'intime conviction que la culture rassemble les individus dans ce qu'ils ont de commun : un héritage qui constitue notre mémoire collective, socle de l'identité d'un peuple. Nos créations puisent leur fondement dans le patrimoine historique et culturel, utilisent les arts du spectacle vivant pour le transmettre et le rendre à son propriétaire légitime : le public.

Il y a eu *Manuel à Usage des Amoureux*, *Sur les Chemins Magiques de La Fontaine*, *Contes Zé légendes* (série théâtrale - 5 opus), *la Princesse sans Sommeil*, *GAMMe D'AMOUR* (récital d'airs de Tosti en guitare ou piano voix), *Moi*, *Le Violon*, prochainement *Hansel et Gretel* et *Phèdre*.

Depuis plusieurs années, nous produisons des spectacles selon une charte éco-responsable, limitant l'utilisation de solvants, de colle synthétique, pensant le spectacle en amont en tenant compte de son empreinte-carbone future. Nous cherchons à pouvoir déplacer nos spectacle partout, et surtout là où il n'y a pas d'équipement culturel, en conservant la même qualité esthétique, visuelle et sonore.

En parallèle, nous menons des actions de sensibilisation par la création de spectacles «en transmission», avec des écoliers et des collégiens. Il y a eu *Itinéraires Croisés*, *Voyage en EurOpéra*, *Perséphone Opéra Pop*, *Le Roi du Jazz*.

Nous imaginons également des ateliers pédagogiques originaux pour tous les publics, motivés par les mêmes ambitions. La découverte du patrimoine culturel par la pratique artistique permet en effet de favoriser la construction de soi et d'améliorer son rapport aux autres et au monde.

pour mieux nous connaître : www.sansedulcorant.net

suivez-nous sur les réseaux sociaux



Remerciements particuliers :

Messieurs Patrick Sorin, proviseur, Patrick Gérard, proviseur-adjoint, Ludovic Anne, principal adjoint site Janson et Patrick Côme, principal adjoint site Delacroix pour leur soutien aux projets de la chorale.

La DAC du Rectorat de Paris, la DASCO Paris et L'ASEJ pour leur soutien financier

Les parents d'élèves pour leur compréhension et leur soutien

Lycée Polyvalent Elisa Lemonnier pour le prêt des robes d'inspiration Courrèges

Medleen Boulard et Axel Cornil pour les costumes

Yves Boisseau pour les installations scéniques

Christine Michel pour la reprographie